



Une Église de tous, avec tous, pour tous



Entre le 1^{er} et le 6 août, ma chère ville de Lisbonne a accueilli les Journées Mondiales de la Jeunesse. Des millions de jeunes ont répondu avec enthousiasme à l'invitation du Saint Père : ***Se lever et partir en toute hâte comme Marie***, Luc 1, 39.

La ville s'est transformée en capitale de la jeunesse, dans une mosaïque multiculturelle, miroir de l'Église présente sur les cinq continents.

Cette rencontre, idéalisée par Jean-Paul II, est décrite par le Souverain Pontife comme un **événement de grâce** et conçue par son créateur comme un moment dans lequel chaque jeune, guidé par le sens de sa foi, est invité à entrer au plus profond de son cœur et à vivre une véritable rencontre avec le Christ.

Celui qui aime ne reste pas les bras croisés, celui qui aime sert, celui qui aime court pour servir, court en s'engageant au service des

autres (message du pape François lors de la Rencontre des Volontaires). Je n'ai pas hésité à répondre à ce vibrant appel et j'ai immédiatement dit **OUI** au Christ. Je me suis inscrite comme volontaire, mettant tout mon enthousiasme et ma compassion, signe de mon amour pour Jésus et de mon désir

incessant de servir l'Église.

Le Saint Esprit s'est emparé de nos âmes : ***Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint. Ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.*** Acte des Apôtres 2, 3-4. Et ensemble par la foi qui nous unit, nous avons échangé des idées, des doutes, préoccupations, désirs. Et le consensus sur les fondements et les certitudes qui doivent construire nos vies ont été immédiats ; Dieu transforme l'existence de ceux qui l'accueillent et Lui seul satisfait les aspirations les plus profondes du cœur humain.

Les barrières linguistiques et culturelles ne constituaient pas en soi un obstacle car la foi favorise la construction de ponts.

La mosaïque colorée de nations au cœur de la ville de

Lisbonne s'est réunie sur **la Colline de la Rencontre** et a écouté attentivement la leçon sur l'humanité donnée par le Saint Père que je souligne comme le message le plus important à retenir de cette rencontre : ***Dans l'Église, il y a de la place pour tout le monde ; pour tout le monde. Le Seigneur ne montre pas le doigt, mais il tend les bras, ne ferme pas la porte, mais invite, ne se tient pas à distance, mais accueille.*** La mer de jeunes présents a plongé dans le silence. Le pape François, avec sa tendresse, a touché tout le monde et a interpellé chacun en particulier. C'est la preuve vivante que ceux qui vivent avec des jeunes restent jeunes. Il est une figure de référence pour les nouvelles générations car il est un exemple d'humilité, de simplicité qui contraste avec la profondeur du message qu'il véhicule. Ses 80 ans et plus ne constituent pas un obstacle à l'émotion ni à l'identification.

J'ai eu l'honorable occasion de rencontrer le Saint Père à l'Université catholique du Portugal que je fréquente et qui, en tant que pèlerin de la connaissance, a élargi mon horizon spirituel et consolidé mon désir d'être un protagoniste du changement dans la construction des sociétés fondées sur une vision humaniste de l'existence.

À une époque où règne l'incertitude et où nous nous laissons si souvent tourmenter par des insécurités qui nous empêchent d'avancer, le successeur de ***Pierre a tenu à rappeler que nous ne devons pas être des gestionnaires de peurs, mais des entrepreneurs de rêves,*** faisant monter les larmes aux visages de certaines personnes présentes.

Comme dans la parabole de la brebis perdue Luc, 3-7, le bon berger a une affection particulière pour chaque membre de son troupeau et n'ose en laisser aucun derrière lui ; nous sommes précieux aux yeux du Pasteur de l'Église, Jésus Christ. ***Pour Dieu, nous ne sommes pas***

un numéro. Nous sommes un visage, un cœur. Dieu nous appelle par notre nom, a rappelé le Saint Père.

Sur les rives du Tage, le 5 août, la **Ville de la Joie** a été envahie par un tsunami de foi et de joie qui a accompagné la veillée au cours de laquelle la chaleur humaine de plus de 1,5 million de personnes s'est combinée aux plus de 40 degrés qui se sont fait ressentir. Bien qu'universelle, c'est une expérience unique pour celui qui y participe, et les expériences fortes d'écoute et de prière resteront à jamais gravées dans notre mémoire.

Le Saint Père nous a embrassés de son regard et les larmes ont rempli les yeux brillants de nombreux jeunes qui s'agenouillent devant la Croix du Christ, ressentant un fort rafraîchissement du trésor qu'est notre foi en Christ.

Les yeux tournés vers l'avenir et l'esprit plongé dans la réalisation des valeurs émanant de **Fratelli Tutti**, une encyclique dans laquelle le Pontife identifie la fraternité comme le fondement de la construction d'un monde plus juste, les jeunes n'hésitent pas à dire OUI chaque jour à la mission évangélisatrice qui leur est confiée.

Les graines ont été semées, il est maintenant important que les fruits de cette expérience continuent à être arrosés par chacun de nous et qu'ils trouvent un terrain fertile dans les paroisses et communautés respectives.

En gardant toujours présent le postulat que la foi ne s'impose pas, elle est proposée. ***Je porte dans mon cœur la promesse, comme Jésus, de surfer sur les vagues de la charité et d'être un surfeur de l'amour*** (message du pape François à la Rencontre des Volontaires).

Natacha PERNAS
Membre de la FRATMR du Portugal